

Le château-fort

Depuis mille ans peut-être, se dresse là en maître
Un très vieux château-fort, il semble bien qu'il dort
Et vois-tu rien ne bouge

Debout sur la colline, son fier donjon domine
Les grands murs des remparts, cernés de toute part
Par l'eau calme des douves.

Par quelques meurtrières coule un' faible lumière
Au bord des vieilles tours, on voit à contre-jour
Les créneaux de grès rouge.

De pierre en pierre je grimpe jusqu'à la tour sans crainte,
La tour du vieux guetteur, de là je vois fort bien
Les champs où rien ne bouge.
Et seul, pour moi, je ris de voir le pont-levis, petit, petit, petit !

Le château-fort

Depuis mille ans peut-être, se dresse là en maître
Un très vieux château-fort, il semble bien qu'il dort
Et vois-tu rien ne bouge

Debout sur la colline, son fier donjon domine
Les grands murs des remparts, cernés de toute part
Par l'eau calme des douves.

Par quelques meurtrières coule un' faible lumière
Au bord des vieilles tours, on voit à contre-jour
Les créneaux de grès rouge.

De pierre en pierre je grimpe jusqu'à la tour sans crainte,
La tour du vieux guetteur, de là je vois fort bien
Les champs où rien ne bouge.
Et seul, pour moi, je ris de voir le pont-levis, petit, petit, petit !

Le château-fort

Depuis mille ans peut-être, se dresse là en maître
Un très vieux château-fort, il semble bien qu'il dort
Et vois-tu rien ne bouge

Debout sur la colline, son fier donjon domine
Les grands murs des remparts, cernés de toute part
Par l'eau calme des douves.

Par quelques meurtrières coule un' faible lumière
Au bord des vieilles tours, on voit à contre-jour
Les créneaux de grès rouge.

De pierre en pierre je grimpe jusqu'à la tour sans crainte,
La tour du vieux guetteur, de là je vois fort bien
Les champs où rien ne bouge.
Et seul, pour moi, je ris de voir le pont-levis, petit, petit, petit !